

# L'Académie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASBL " LES AMIS DE L'ACADEMIE D'EGHEZEE " / Janvier 1992

Periodique / Dépôt postal : 5310 Eghezée

Editeur responsable: Marc Maréchal

Rue de la Gare, 1

5310 Eghezéc / Tél. 081/81 16 28

---

## EDITORIAL

-----

1992...année des appellations nouvelles. On ne parlera plus, en effet, d'Ecole de musique, mais bien d'Académie, seule appellation désormais admise. Ainsi en ont décidé les autorités ministérielles, mettant fin de la sorte au système de "stage" imposé aux jeunes établissements. Quant à nous, nous avons laissé tomber les mots "de Musique". Par amitié pour nos amis de la Danse et des Arts de la Parole, certes, mais surtout parce que les projets pluridisciplinaires figurent en tête de liste de nos préoccupations pédagogiques. Ouvertures, ouvertures...

De ce fait, pourquoi encore appeler "Musiques" le périodique de l'ASBL des Amis de l'Académie? Un seul nom, dorénavant, pour désigner et l'établissement et le bulletin d'informations de son ASBL : "L'ACADEMIE".

1992... année du changement...de président. M. Pol Gilot, président depuis 1985, demeure un membre (très) actif de notre association mais laisse son fauteuil à M. André Buron. Merci, donc, au premier et bonne route au second.

1992...enfin et surtout, année que l'on vous souhaite occupée d'épuisantes explorations, d'admirables découvertes et, bien sûr, de coups de folie aussi nombreux que l'exige votre bonheur.

Marc Maréchal,  
Directeur

Quand un spectre apparaît dans une entité rurale, la vie de chacun en est bouleversée...

**" I N T E R M E Z Z O "**

d'après

**Jean GIRAUDOUX**

AVEC...

Bernadette DELSAUX  
Jules GILLOTAY  
Bernadette HOUART  
Philippe LENELLE  
Sabine NUTTIN  
Georges PITSAER  
Michel STRYPSTEIN  
Jean-Pol VAN ACHTER  
André WILLEMS

Pierre-Antoine BOGAERTS  
Capucine BOQUE  
Corentin BOQUE  
Lara DENIL  
Donatienne du JARDIN  
Bastien GREGOIRE  
Magali PAQUOT  
Marie QUERTINMONT  
Eliane ROBAUX

**MUSIQUE**

Nathalie BAUDHUIN  
Anne DELVAUX

Jean-Pierre FRANCK  
Pol GILOT

Direction et arrangements  
Benoît GILOT

**MISE EN SCENE**

Nicole MINNE

**SCENOGRAPHIE ET ATELIER THEATRE ENFANTS**

Poupée BORREMAN

**COSTUMES, DECORS ET REALISATION TECHNIQUE**

ASBL CLOS COPAINS

**ECLAIRAGES ET EFFETS SPECIAUX**

Patrick DROUMART

**SPECTACLE PRODUIT PAR L'ASBL "LES AMIS DE L'ACADEMIE  
D'EGHEZEE"**

Ve 13 mars et Sa 14 mars (20 h)  
Di 15 mars (15h)

P.A.F. : 200 fb  
Cartes en prévente

**\*Salle de Boneffe\***

## L'ENSEIGNEMENT INSTRUMENTAL PAR PETITS GROUPES.

---

Nous reproduisons ci-après des extraits d'un article paru dans le dernier bulletin de l'Association de l'Enseignement Musical Subventionné (AEMS). Signé par Pierre-Yves ARTAUD, professeur de flûte traversière au Conservatoire Supérieur de Paris, cet article développe quelques considérations sur l'enseignement semi-collectif de la flûte.

Notre Académie ayant choisi, depuis l'an dernier, de remplacer les cours individuels d'instrument par des cours à deux ou trois élèves (c'est une des caractéristiques de la Réforme de l'Enseignement Musical à laquelle nous avons adhéré), il nous semblait intéressant de connaître l'avis d'un éminent pédagogue.

Bien entendu, nous pensons que les propos de M. Artaud dépassent largement le cadre de l'enseignement de la flûte. Chacun y trouvera maints éléments applicables à son instrument de prédilection.

" C'est une méthode d'enseignement à laquelle s'essayent de plus *en* plus de jeunes professeurs. Elle ne doit pas être confondue avec la musique de chambre, pas davantage avec les méthodes, type Suzuki, plus abrutissantes qu'épanouissantes. Il s'agit davantage d'une introduction à la dimension sociale de la musique par le biais d'une pédagogie se pratiquant avec des groupes de 2 à 4 élèves (plus leur professeur) et se basant sur l'aspect ludique du jeu instrumental et l'initiation à l'improvisation dirigée.

La pédagogie de groupe constitue sans aucun doute une voie très intéressante à explorer à la fois par le type de rapports qu'elle introduit entre le professeur et les élèves et aussi celui qu'elle induit entre un élève et son instrument. Un tel type de travail ne peut être efficace qu'utilisé par des enseignants convaincus à sa cause et motivés par la recherche et l'implication personnelle qu'il sous-entend. Faudra-t-il affirmer que la meilleure pédagogie est celle dans laquelle chacun se sent le plus à l'aise? Il est aussi vain pour les militants du changement de se réclamer des échecs d'une méthode traditionnelle (qu'il faudrait définir) que pour les traditionnalistes fervents d'exhiber les réussites du passé. La pédagogie passe d'abord par le pédagogue. Il n'en reste pas moins vrai que chaque système contient une série d'avantages à exploiter et aussi certains écueils à éviter, et qu'il est préférable d'y avoir réfléchi avant d'adopter une attitude.

### Les avantages de la pédagogie de groupe

Elle permet sans aucun doute à l'enseignant de s'investir encore plus, de renouveler fréquemment son matériel pédagogique de le créer lui-même le plus souvent, ce qui définit un enseignement moins automatisé et répétitif et évite de sombrer dans l'ennui. Pour amuser les autres, ne faut-il pas d'abord s'amuser soi-même?

De cette façon, il devient plus aisé de faire avaler la pilule nommée "travail technique de l'instrument" par l'introduction du jeu musical et la réhabilitation de l'improvisation dirigée dans l'apprentissage. Ces deux aspects étaient présents dès le 17ème siècle dans les études musicales: les clavecinistes savaient improviser une main droite, par exemple. Quant aux jeux musicaux, ils ont de tous temps été pratiqués; on se souvient peut-être des "valse" ou "pas coulés" à composer avec deux dés attribués à Mozart, composées en tout cas à la fin de sa vie. Ce ne sont que deux exemples, mais il est hors de doute qu'avec l'avènement de l'enseignement officiel au sortir de la Révolution française et la propagation des grandes méthodes d'instrument, l'enseignement détruisit progressivement deux dimensions capitales du jeu instrumental qu'il est à présent temps de réhabiliter: les sens du jeu et de l'improvisation.

La pédagogie de groupe représente la voie idéale pour lier étroitement les premiers pas techniques avec une éducation du goût musical. Toute sa démarche est là, d'ailleurs. En sortant les élèves de la lecture et de la reproduction mécanique des premiers exercices, elle permet de mieux concentrer l'attention sur les paramètres sonores, l'attaque et le timbre principalement, et de les sculpter déjà un peu grâce aux jeux d'imitation/opposition par exemple.

Ainsi dès le premier cours, il devient possible de faire de la musique; dès qu'un élève a compris que grâce à sa seule embouchure il pouvait produire plusieurs sons (qu'on lui indique ou qu'il trouve lui-même), il est aisé d'en concevoir des combinaisons qu'il effectue seul - aspect temporel de la musique, notion de forme - ou à plusieurs - superpositions des sons, verticalité du discours musical -• Rapidement, il devient nécessaire de déboucher sur l'idée d'écriture, de codification, et de proposer à ses jeunes élèves de créer leur propre musique!

D'autres avantages dans le domaine de la psychologie sont à noter: les élèves groupés par 2 ou 3 jouent les uns devant les autres et aussi les uns avec les autres. Il s'agit donc d'un apprentissage de la vie en groupe et de ses indispensables qualités requises pour chacun de ses membres: patience, tolérance, reconnaissance des qualités de l'autre à travers ses différences.

Concrètement, cela signifie découvrir qu'il existe plusieurs types de sonorités avec chacune leur beauté intrinsèque ou que l'on peut faire certaines choses très bien, mieux que les autres peut-être, mais qui eux rétabliront la balance dans d'autres domaines. Ces constatations aident à s'accepter, à se décomplexer et en conséquence à jouer devant les autres avec moins d'inquiétude. Il s'agit bien de dédramatiser la prestation publique - le concert - et de combattre, souvent d'annihiler, le si redoutable trac.



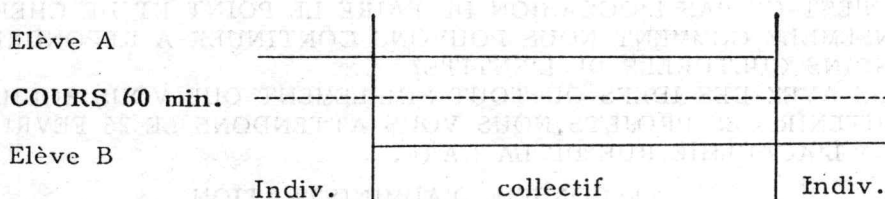
Ajoutons un dernier avantage, celui de permettre à trois élèves de niveau débutant de disposer ensemble d'1 heure 30 de cours au lieu des 30 minutes généralement attribuées. Voici qui est loin d'être négligeable; même si chacun ne joue pas 90 minutes, nul ne songera à nier le rôle de l'écoute, de l'observation, de cette maturation silencieuse qui nous fait évoluer pendant ces périodes d'activités mentales."

Les dimensions de notre périodique ne permettent pas de reproduire ici l'intégralité de l'article de Pierre-Yves Artaud. Résumons-en brièvement la suite.

Après s'être enthousiasmé pour l'enseignement en petits groupes, l'auteur met les pédagogues en garde contre les dangers inhérents au système, dangers qui les menacent s'ils ne font pas preuve de prudence et d'une attentive observation de l'évolution psychologique du groupe et de ses éléments:

- 1) la mise à l'écart progressive et plus ou moins inconsciente de l'élève le moins performant du groupe, responsable de la "baisse de régime" du progrès général.
- 2) le risque de perte du sens de l'effort solitaire.
- 3) la privation totale de l'intimité quelquefois nécessaire avec l'élève seul.
- 4) enfin, et sur un autre terrain, le risque de récupération par le Pouvoir Subsidiant d'une pédagogie qui, en regroupant les élèves, peut facilement donner l'idée de diminuer le nombre d'heures subsidiées.

Participant à un groupe de réflexion pédagogique au Ministère de la Communauté Française, nous pouvons affirmer que, pour l'instant, le dernier risque évoqué par M. Artaud est nul pour nos Académies, le débat (réforme-non réforme) se situant sur le seul plan pédagogique. Pour les trois premiers points, nous rejoignons l'avis de M. Artaud: les risques sont réels, et l'enseignant doit faire preuve de finesse et d'habileté. Mais, ainsi qu'il l'écrit, ceci n'est-il pas la règle dans tous les systèmes d'enseignement? D'autre part, des aménagements du principe de base permettent d'éviter facilement certains problèmes (ex.: aménager un horaire où chacun passe une part du temps d'enseignement seul avec le professeur, selon un schéma semblable à celui-ci:



M. Artaud conclut son article par une série de propositions concrètes visant à une pratique immédiate de la musique, en groupe et dès le premier cours. Certaines propositions peuvent même être réalisées dans des groupes mélangeant des élèves de niveaux différents. Ainsi, les sons improvisés sur l'embouchure seule de la flûte, pratique que l'auteur appelle "jeux d'oiseaux", présentent de multiples avantages et sollicitent des qualités fondamentalement musicales, en dehors de préoccupation techniques. M. Artaud commente ainsi cette technique collective:

" Il s'agit d'une véritable réalisation musicale aux multiples avantages :

- elle initie à l'improvisation
- elle initie à l'écoute de l'environnement
- elle développe le goût (recherche de son propre chant)
- elle concerne la classe entière
- elle peut déboucher sur un essai d'écriture "

M.M.

A TOUS NOS LECTEURS

MADAME, MONSIEUR,  
CHERS PARENTS, CHERS ELEVES,  
CHERS AMIS.

VOUS ETES MEMBRES DE L'ASBL LES AMIS DE L'ACADEMIE D'EGHEZEE. COMME VOUS LE SAVEZ, CETTE ASSOCIATION POURSUIT UN DOUBLE OBJECTIF DE SOUTIEN DE L'ACADEMIE ET DE DEVELOPPEMENT CULTUREL DANS L'ENTITE.

DEPUIS SA CREATION EN 85, SON CONSEIL D'ADMINISTRATION EST A L'INITIATIVE DE NOMBREUSES ACTIVITES, TELLES QUE SOUPER MUSICAL, CONCERTS CLASSIQUES, CONCERTS APERITIFS, ACTIVITES THEATRALES, ACHAT ET LOCATIONS D'INSTRUMENTS POUR DES ELEVES DEBUTANTS, INVITATION DE PERE NOEL, STAGES D'ETE ET MEME PROMOTION D'UNE BIERE ARTISANALE AU PROFIT DE L'ACADEMIE.

LE COMITE DEVELOPPE EGALEMENT DES PROJETS TELS QUE L'EXTENSION DES LOCAUX A PARTIR DU 1ER SEPTEMBRE 92 DANS L'ANCIENNE ECOLE COMMUNALE D'HANRET GRACE AUX SUBSIDES OCTROYES PAR L'ADMINISTRATION COMMUNALE.

IL EST POSSIBLE QUE VOUS BENEFICIEZ DE CES ACTIVITES EN ASSISTANT A L'UN DE NOS CONCERTS OU EN LOUANT UN DES NOMBREUX INSTRUMENTS EN CIRCULATION.

MAIS IL EST AUSSI POSSIBLE QUE VOUS IGNORIEZ TOUT SIMPLEMENT L'EXISTENCE DE TOUTES CES INITIATIVES.

C'EST POURQUOI, LE CONSEIL D'ADMINISTRATION SOUHAITERAIT VOUS RENCONTRER POUR EN DEBATTRE LORS DE LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE.

EN DEBUT D'ANNEE, LE JOUR DE VOTRE INSCRIPTION OU CELLE DE VOTRE ENFANT, VOUS COLLABOREZ VOLONTIERS A CETTE ACTION PAR LE VERSEMENT DE VOTRE QUOTE-PART, MAIS ETES-VOUS SATISFAIT DE L'USAGE QUE NOUS EN FAISONS? SOUHAITERIEZ-VOUS QUE NOUS DEVELOPPIONS D'AUTRES PROJETS ET LESQUELS?

SERIEZ VOUS INTERESSE A Y PRENDRE UNE PART PLUS ACTIVE ET SOUS QUELLE FORME?

APRES 6 ANNEES D'EXISTENCE, IL NOUS SEMBLE QU'UN LARGE ECHANGE DE VUE AUTOUR DE CES QUESTIONS ET BIEN D'AUTRES AURAIENT DU SENS. DE PLUS, COMME VOUS LE SAVEZ SANS DOUTE, L'ECOLE DE MUSIQUE EST DEVENUE UNE ACADEMIE ET COMPTE AUJOURD'HUI 500 ELEVES. N'EST-CE PAS L'OCCASION DE FAIRE LE POINT ET DE CHERCHER ENSEMBLE COMMENT NOUS POUVONS CONTINUER A REPENDRE AUX BESOINS CULTURELS DE L'ENTITE?

QUE VOUS AYEZ DES IDEES OU TOUT SIMPLEMENT QUE VOUS SOUHAITIEZ SOUTENIR CES PROJETS, NOUS VOUS ATTENDONS LE 26 FEVRIER A 20 H. A L'ACADEMIE, RUE DE LA GARE.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LE PRESIDENT: BURON ANDRE

LES MEMBRES DU COMITE: BRABANT FERNAND,

GILOT JEAN-MARIE, GILOT POL, GROSJEAN RENE,

LECLERCQ JEAN, LOPPE GERARD, MARECHAL MARC,

NIHOUL PAUL.

---

Le cadeau de "L'ACADEMIE" à ses lecteurs....

Ci- contre, la reproduction d'un article consacré à la grande danseuse Isadora Duncan, publié dans le numéro de juillet 1903 de la revue française "MUSICA"



L'artiste chez elle.

(Cl. F. Heber, Berlin)



(Cl. F. Heber, Berlin)



La danseuse aux pieds nus.

(J. Heinrich, Puckett-Albany)

## ISADORA DUNCAN

On l'appelle aussi la "danseuse aux pieds nus". Bien que toute jeune encore, l'artiste connaît déjà les succès : Berlin, Munich, Vienne, Florence l'ont fêtée; elle vient chercher à Paris la consécration de son talent, et les Parisiens, qui aiment les artistes sincères et audacieux, lui ont fait bon accueil. L'affluence du public au Théâtre Sarah-Bernhardt en est la preuve.

**P**OURQUOI miss Duncan danse-t-elle les pieds nus? D'abord, nous dit-elle, parce que les mouvements du corps à l'état de nu peuvent seuls être naturels, ensuite parce qu'elle a une expression, pour ainsi dire religieuse de la beauté du pied humain, la forme et la faculté d'expression de celui-ci étant, à son dire, un triomphal progrès dans l'évolution de l'homme.

Miss Duncan danse à la manière des anciennes danseuses grecques et égyptiennes. Vêtue du seul peplum ou de la seule robe courte posés sur son corps nu, elle essaye de "rénover" la danse du passé, la seule qui soit artistique à son avis, celle dont on s'occupera demain et qui constitue déjà la danse de l'avenir au détriment de toutes les autres.

La jeune Américaine — sa ville natale est San-Francisco — professe un mépris qu'elle ne dissimule pas pour toutes nos danses et ballets modernes qui ne sont que "l'expression d'une dégénérescence". Miss Duncan exagère sans doute... mais on a le défaut de ses qualités, et toute conviction absolue frôle fatalement l'exagération.

Miss Duncan danse depuis l'âge de quatre ans; à onze ans, 15.000 spectateurs réunis l'ont admirée dans un des plus grands théâtres d'Amérique. Longtemps, l'artiste a suivi les cours de danse d'une école professionnelle; mais lorsqu'elle a compris ce qu'était exactement la danse — le reflet de l'âme — elle n'a voulu d'autre professeur que la Nature, la grande inspiratrice, celle que tout artiste doit consulter et approfondir.

Elle s'inspire donc de la nature, de tout ce qu'elle voit autour d'elle et qui lui semble beau... elle prend une pose, une attitude qu'elle a remarquées sur un vase ou sur un tableau ou qu'elle imagine d'après un poème: cette pose, cette attitude constituent le thème qu'elle développe selon l'inspiration du moment. Alors, la moindre sensation, le désir le plus fugitif, l'impression la plus rapide passent dans son corps et prennent vie en elle, et se reflètent sur son visage et dans ses yeux, et dans ses pieds qui dansent... si bien que « non seulement on la voit danser les pieds nus, mais encore on voit son âme à nu » et il semble qu'on assisterait « à l'éclosion d'une fleur » qui, presque aussitôt et en une rapide métamorphose, « se transformerait de la fleur en fruit ».

Parmi les numéros de son programme, il en est un que l'artiste affectionne tout particulièrement : c'est *La Jeune Vierge et la mort*. Le thème en a été imaginé par elle-même; elle le développe sans musique. D'abord insouciant et heureuse de vivre, la jeune fille sourit au bonheur; elle



ISADORA DUNCAN

court, danse, s'agite, semblant cueillir toutes ces fleurs du chemin; mais la mort vient : la jeune fille la voit approcher et, apeurée, veut fuir et l'éviter... Son corps tout entier simule l'effroi... la mort approche plus près, plus près encore... et à mesure que miss Duncan lutte et se débat, puis devient plus faible, plus faible, et vaincue, agonise et tombe enfin. C'est tout un drame qui se déroule aux yeux des spectateurs.

Miss Duncan a fondé à San Francisco une école pour les élèves de « la future », c'est-à-dire pour les petites filles qui se destinent à la danse.

J'ai dit plus haut pourtant que l'artiste n'admettait d'autre professeur que la nature. Aussi les leçons qu'elle donnera consisteront-elles seulement en exercices pour assouplir le corps... et quand les futures danseuses auront appris à savoir « immatérialiser » leur corps au point de le rendre aussi vibrant et aussi sensible que la corde d'un instrument, Miss Duncan les abandonnera à leur tempérament et à leurs goûts artistiques, les laissant libres de « créer » selon leur sentiment et leur pensée.

Elles pourront alors, comme miss Duncan elle-même, danser et mimer la musique de Chopin et celle de Glück. Car c'est sur les rythmes des maîtres classiques que la jeune et audacieuse artiste a établi chacune de ses danses.

C'est pour être agréable aux lectrices de *Musica* que Miss Duncan nous a donné la photographie — la seule qui existe — et que nous reproduisons, et qui nous la montre dansant les pieds nus... L'artiste a pour principe de ne jamais se laisser photographier pendant ses heures de travail, et quand on lui demande pourquoi : « On ne peut pas photographier une idée, dit-elle, non plus une pensée et pas davantage un sentiment, alors pourquoi vouloir photographier mes danses, puisqu'elles sont ce reflet de mes sentiments et de mes pensées... »

Elle se fait du reste la plus haute idée de son art... Et nous ne pouvons pas mieux terminer cette page qui lui est consacrée qu'en citant ici ces quelques mots d'elle, qui dépeignent l'artiste et l'idée qui l'anime :

« Dans l'antiquité, la danse était le plus noble de tous les arts. Elle doit le redevenir. La danseuse de l'avenir doit atteindre à une telle hauteur que tous les autres arts en reçoivent une impulsion.

« Ce qui est plus beau, plus vain, plus moral que tout, exprimé par l'art, voilà la mission de la danseuse. C'est à cette mission que je veux consacrer ma vie. »

MARIE LAPARCERIE



Reproduction en sculpture d'une des danses-idylles



**CALENDRIER DES MANIFESTATIONS ORGANISEES PAR L'ACADEMIE OU L'ASBL**  
\*\*\*\*\*

**" VIENNE ET MADRID "**

Concert donné par Philippe DESCAMPS (violon) et Marie-Madeleine DELACROIX (piano). Oeuvres de Schubert, Webern, de Falla, Sarasate etc...

Lycée d'Etat d'Eghezée, samedi 29/2 à 20.30h.

**"INTERMEZZO"**

Soirée théâtrale, d'après Jean Giraudoux, proposé par le groupe théâtre de l'ASBL.

Salle de Boneffe, ve 13/3, sa 14/3 (20h) et di 15/3 (15h)

**NATHALIE LORRIERS QUARTET**

Concert de Jazz

Lycée d'Etat, ve 20/3 (20.30h)

**AUDITION D'ELEVES (section musique)**

Académie, ve 27/3 (19h)

**" QUI A VU LA COURONNE ? "**

Spectacle pluridisciplinaire donné par des élèves des classes de danse, de musique et d'arts de la parole.

En seconde partie, spectacles poétiques et cabaret théâtre par des élèves de notre académie et de celle de Binche.

Salle de Boneffe, ve 3/4 (20h)

**" JAZZ APERO "**

Concert apéritif proposé par les élèves de la classe de Jazz.

Académie, di 3/4 (11h)

**" MILES DAVIS "**

Conférence illustrée d'écoutes et de projections vidéo, proposée par le contrebassiste de Jazz Alex FURNELLE.

Académie, ve 10/4 (20.30h)

« LES SOIREES MUSICALES »  
SAISON  
1991 -92

**VIENNE ET MADRID**

29/02/92

Pièces de Schubert, Kreisler et Webern, mais aussi de Turina, de Falla et Sarasate pour deux capitales aux parfums très différents...

Philippe DESCAMPS ( violon ) et  
Marie-Madeleine DELACROIX ( piano )



BAR ET PETITE RESTAURATION APRES LE CONCERT !